

CH
NEUCHÂTEL

Goélands à gogo.

Des criques à la
Pointe du Grain.

Rives en liberté

Pour une belle journée de musées en ports de plaisance, de criques en jardins, suivez la guide.



Face à la gare, une terrasse panoramique.

La recette est simple : pour une journée inoubliable au bord de la « mer », à son rythme, laissez la voiture à Gorgier-Saint-Aubin (parking gratuit rue de la Gare) et prenez le train pour Neuchâtel (un train par heure). Dès l'arrivée, faire un petit tour sur la terrasse panoramique. Puis se laisser descendre jusqu'aux rives, par le quartier des universités. Une belle jeunesse est installée au bord de l'eau, dans les jardins.

Passer au Musée d'art et d'histoire naturelle, qui présente du 21 avril au 6 octobre 2013 une exposition sur les 150 années prussiennes de la ville. En 1707, au décès de Marie de Nemours, dernière de la lignée des Orléans-Longueville, la Principauté de Neuchâtel choisit la tutelle des rois de Prusse, protestants et suffisamment éloignés pour la laisser en paix. La révolution de 1848 intègre Neuchâtel à la Suisse.

Sous le musée... le premier port de plaisance de la journée. Au petit cap de la baie de l'Évole, s'arrêter pour pique-niquer ou se baigner ? Ou à la plage de Port-Roulant ? Non ! Ce ne sont que les premières d'une longue série de tentations. Contourner le cube vitré de l'usine à cigarettes et se promener dans un beau jardin jusqu'à la forêt de mâts du port d'Auvernier.

5 ou 6 jours

Qu'il arrive à Yverdon par Sainte-Croix ou à Neuchâtel via le Val de Travers, le sel comtois était souvent transporté par voie fluviale. Après les lacs de Neuchâtel et de Bienne, il empruntait les méandres de la Vieille Aar. Ce voyage fluvial jusqu'à Bremgartem, près de Berne, sur des barques à fond plat – ou Weidlinge – halées par des hommes ou des chevaux, pouvait durer 5 à 6 jours. Pour 23 km à vol d'oiseau. Le canal d'Aarberg, construit au 17^e siècle pour éviter les détours, a été abandonné 30 ans plus tard.

Après la plage de Colombier, certaines grèves sont privées. Les propriétaires autorisent le passage, comme dans nombre de jardins. Ouvrir la grille, entrer et surtout, ne pas piétiner les plantations ni cueillir les fruits. De tous les lacs suisses, celui de Neuchâtel est le meilleur pour les piétons. Le canton montre une volonté politique forte de créer un sentier littoral continu. À présent, presque toutes les rives sont accessibles au public. Un vrai bonheur !

Navigation régulière sur les lacs

Près de la Pointe d'Areuse où débouche la rivière fantasque fraîchement émergée de ses fameuses gorges (lire *En Vadrouille* 2007), le café de la plage regarde passer les bateaux réguliers de la Société de navigation des lacs de Neuchâtel et Morat qui assure toute l'année des navettes entre les villes d'Yverdon-les-Bains, Neuchâtel, Bienne et Morat (www.navig.ch). Arriver au Petit Cortaillod, village vigneron au bord du lac, en contournant l'usine Nexans qui fabrique des câbles pour l'industrie et les télécommunications. Il y a 4500 ans, des humains avaient construit là leurs huttes lacustres. Ils cultivaient des céréales, élevaient du bétail et modelaient des poteries. Aujourd'hui, les pieds de vigne courent sur les coteaux. Le chasselas, le chardonnay, le pinot gris donneront du Cortaillod AOC. Et le pinot noir, peut-être, un Neuchâtel Œil de perdrix. Entre vignes et lac, le chemin de la Jeunesse longe une série de petites criques séparées par des arbres qui donnent à la fois de l'ombre et un air exotique. S'arrêter ! Pour se baigner ? Ou déguster une fondue et des roestis à la Pointe du Grain ? Savourer aussi les jardins de maisons cossues, les pontons aménagés sur une zone humide, les cabanons sur l'eau... Oublier les quelques centaines de mètres de route. Voilà Chez-le-Bart : dans l'eau, un petit pavillon sur pilotis. Sur la terre, un jardin public et une terrasse accueillante.

zOOm
sur...

La via salina

ViaStoria, Centre pour l'histoire du trafic dépendant de l'Université de Berne, se consacre depuis plus de 25 ans à l'étude, à la remise en état et à l'utilisation des voies de communication historiques de Suisse. Dès 2003, a été mis en place un itinéraire culturel sur les voies du sel reliant Berne à l'ensemble Arc-et-Senans et Salins-les-Bains, trois sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. ViaSalina emprunte les voies navigables et terrestres. Le parcours, en huit jours, passe à Morat, Neuchâtel,

Vignes du Petit Cortaillod.

Yverdon-les-Bains, Sainte-Croix, Pontarlier, Arc-et-Senans. Une partie de l'itinéraire s'effectue en train, bateau ou taxi, et le reste à pied pour des étapes de 12 à 21 km par jour. Côté France, on réfléchit depuis début 2012 à un projet intitulé Terra Salina, en lien avec ViaSalina, pour valoriser l'offre patrimoniale, culturelle et paysagère de l'Arc jurassien. France et Suisse devraient se partager un budget de 540 000 euros sur 3 ans et demi. Le but, c'est de dynamiser les échanges et de renforcer l'attractivité de ce territoire transfrontalier. Des produits touristiques devraient être commercialisés dès 2014.

Chez-le-Bart : un pavillon à l'air asiatique.

Sur les voies
du sel

facile

CHEMIN
DE LA
JEUNESSE
1985
ANNÉE DE LA JEUNESSE

YVERDON-LES-BAINS

2 000 ans de thermalisme

Installée au bord du lac de Neuchâtel, sur les deux rives de la Thielle, *Eburodunum* (Yverdon) a été habitée par les civilisations lacustres puis par les Helvètes (lire *En Vadrouille* 2011). Son port fluvio-lacustre, le plus important du nord des Alpes, occupe une place stratégique sur les grands axes de communication. Un chaland du 2^e siècle et une barque du 4^e siècle ont été mis au jour en 1971 et 1984. Pour protéger le port des attaques alamanes récurrentes, les Romains érigent en 325 un énorme *castrum* dont il ne reste que quelques vestiges. La source thermale des Bains était connue dès l'Antiquité. Les Romains auraient conduit ses eaux sulfureuses, par une canalisation de 500 m, jusqu'à leur forteresse. Cette eau thermale, peu minéralisée, au taux de salinité constant de 0,33 g par litre, contient de l'hydrogène sulfuré. Elle est réputée bonne pour les articulations, les voies respiratoires et l'estomac. Un puits de 500 m a été creusé pour augmenter le débit et la température à 29 degrés.